L’avenir de la pisciculture en Ouganda pourrait bientôt être transformé dans un laboratoire universitaire

17.02.2026

À l’International University of East Africa (IUEA) à Linja, des chercheurs collaborent avec l’Université d’État de Vologda, en Russie, afin de développer un système de pisciculture alimenté par l’intelligence artificielle (IA), visant à augmenter les rendements, réduire les coûts et améliorer la durabilité.

L’Université d’État de Vologda est un participant actif de la RAFU depuis 2025. Des informations sur la visite de la délégation ougandaise en Russie sont disponibles dans un article de l’année dernière.



« Ce partenariat avec l’Université d’État de Vologda en Russie est plus qu’un échange d’expertise. C’est un engagement à transformer les systèmes alimentaires de l’Ouganda en utilisant une technologie localement pertinente mais compétitive à l’échelle mondiale », a déclaré le Prof. Emeka Akaezuwa, vice-chancelier de l’IUEA.

Le programme de recherche de trois ans soutient l’objectif de l’université d’appliquer « notre

expertise technique pour résoudre des problèmes concrets — nationaux, régionaux ou mondiaux », tout en renforçant les liens avec des institutions internationales de premier plan.

« Nous voulons que nos agriculteurs bénéficient des mêmes innovations qui façonnent la production alimentaire dans les économies les plus avancées », a ajouté le Prof. Akaezuwa.



Le projet, lancé l'année dernière, réunit sept chercheurs russes et neuf chercheurs de l'IUEA, dont des membres du personnel et des étudiants. Il vise à développer un système d'IA adaptatif capable d'améliorer la pisciculture en eaux froides et chaudes, d'introduire de nouveaux modèles d'IA et d'élargir l'utilisation des méthodes agricoles basées sur l'IA en Ouganda.

« La recherche est prévue pour trois ans, avec la possibilité de prolongation. Nous avons l'intention de développer un système d'IA adaptatif qui révolutionnera la pisciculture dans le monde entier… et stimulera la pisciculture ougandaise en introduisant de nouvelles méthodes d'élevage améliorées, basées sur l'IA », a déclaré Akaezuwa.



Uganda Vision 2040

Cette initiative intervient alors que des experts avertissent que la diminution des stocks de poissons dans le lac Victoria et d'autres plans d'eau menace le secteur, malgré les efforts du gouvernement dans le cadre de la Vision 2040 visant à faire des pêches un moteur clé de l'emploi, de la sécurité alimentaire et des recettes en devises.

Les experts ont salué cette approche axée sur la technologie, affirmant que si elle permet d'augmenter la production malgré la baisse des captures, elle renforcera le secteur.

Bien que l'aquaculture progresse, les pratiques de pêche illégales continuent de fragiliser le secteur, certaines usines ayant apparemment fermé. L'Ouganda vise environ un million de tonnes issues de l'aquaculture et augmente la production d'alevins pour atteindre cet objectif.



Au sein du centre d'innovation de l'IUEA, les étudiants suivent les recherches tout en développant des prototypes tels que des capteurs aquatiques et des systèmes d'alimentation automatisés.

« C'est à ce moment-là que tout ce que nous apprenons en classe devient concret. Nous ne faisons pas qu'étudier la technologie ; nous construisons l'avenir de l'agriculture. L'IA peut tout changer, des modes d'alimentation à la détection précoce des maladies. Savoir que notre travail pourrait avoir un impact sur les agriculteurs locaux est extrêmement motivant », a déclaré un étudiant.

Source de l'information : numéro du magazine National News d'Ouganda, 17.02.2026